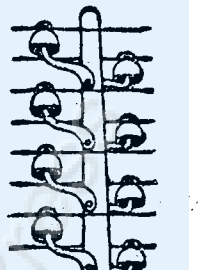


ABONNEMENTS
Un an 10 fr.
Six mois 6 fr.
Trois mois 3 fr.
Un mois 1 fr.
Les abonnements sont en avance.
Les abonnements de l'étranger sont en avance.

LE QUOTIDIEN

ANNONCES
ARTHUR LAURENT
Directeur pour la Belgique
70, rue de la Midy (près de la Bourse)
BRUXELLES
Le journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.



Adressez tout ce qui concerne l'Administration à M. Gaston Bonnet, directeur-administrateur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

(Vendu chaque jour, dès 7 h. du matin, à Bruxelles et en Province)
RÉDACTEUR EN CHEF : A. BOGHAERT-VACHE

Adressez tout ce qui concerne la Rédaction à M. Alfred W. Gaspard, directeur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Un canon gigantesque en fil d'acier

Un canon en fil d'acier, inventé par M. Hamilton Brown, a été construit aux Etats-Unis. Cette pièce, fort remarquable, marque le point de départ d'une révolution dans la balistique et, en tout cas, amènera des transformations sérieuses dans la fabrication des lourdes pièces de siège et des canons de marine.

Le puissant engin dont il s'agit est formé d'une série de plaques d'acier de quatre millimètres d'épaisseur, cintrées, posées les une à côté des autres, comme autant de segments s'entrecroisant. Les feuilles de métal ont, avant leur cintrage, la forme d'un trapèze; elles mesurent 8 m. 50 de longueur sur 0 m. 70 de largeur d'un bout, et moins de 0 m. 15 à l'autre extrémité. Autour de ces minces plaques, on enroule des quantités considérables de fil d'acier. Pour cette opération, il est employé des machines spéciales, très puissantes, qui ligaturent le fil d'acier et permettent de le serrer sous une forte tension, en l'enroulant autour du cylindre qui forment les plaques segmentaires. Un tube d'acier est ensuite entré à force dans le centre; c'est le conduit dans lequel passera le projectile. Le ligaturage métallique terminé, on procède à l'habillage de la pièce; pour ce faire, on revêt celle-ci d'un manteau extérieur en acier forgé.

L'engin en question est un canon de 162 millimètres, qui lancera, avec une vitesse de 1,250 mètres à la seconde, un projectile, lourd et volumineux, à une distance de 50 kilomètres. L'obus, arrivé au bout de cette course, aura encore une force suffisante pour traverser, de part en part, un blindage d'acier de 0 m. 15 d'épaisseur.

Le poids total du canon est réparti par parties égales entre les trois éléments principaux qui le composent : un tiers pour le fil d'acier, un tiers pour les feuilles d'acier, et enfin un tiers pour les pièces en acier forgé, les armatures et le tube central. Ainsi constitué, le canon pèse 12,000 kilogrammes; il mesure 8 m. 50 de longueur. Près de 35 kilomètres de fil d'acier ont été employés dans sa construction. La fabrication de cette formidable pièce d'artillerie, qui a coûté une trentaine de mille francs, a demandé onze mois.

Il sera, avant peu, procédé aux essais de cet engin; si les résultats accusés sont favorables, le gouvernement des Etats-Unis commandera douze canons semblables à celui que nous venons de décrire, qui, manœuvrés par des artilleurs de la flotte, seront destinés à la défense des côtes. D'autres pièces, du même type, mais moins grandes, seront également, dit-on, installées sur les grands cuirassés.

L'homogénéité des matériaux employés dans la fabrication du canon en fil d'acier, et leur élasticité semblent donner à ce gigantesque engin une force de résistance deux fois plus grande que celle des autres pièces de marine. La pression que pourra supporter ce canon est considérable. Le colonel James-W. Engalls, qui est regardé, aux Etats-Unis, comme une autorité indiscutée en matière de balistique, a tiré de sa construction des conclusions vraiment curieuses, qu'il nous paraît intéressant de rapporter, si étonnantes qu'elles puissent sembler de prime abord.

Il résulte des conclusions et déductions du savant artilleur américain, que, si l'on construisait un canon de 250 millimètres en fil d'acier avec le procédé Hamilton Brown, cette pièce pourrait lancer un projectile à 90 kilomètres de distance. Il ne serait pas impossible, en outre, de fabriquer un canon de 400 millimètres. Ce dernier deviendrait un instrument terriblement dangereux, d'après les calculs, permettrait de tirer à une distance de 104 kilomètres environ, ou, par exemple, aux forts de Calais et de Boulogne, de bombarder le clocher de Saint-Paul, à Londres, et les hautes tours du Parlement.

L'artillerie moderne fait, chaque jour, des progrès nouveaux; les canons deviennent, d'année en année des instruments de plus en plus formidables. Nous ne savons pas si le canon de 400 millimètres en fil d'acier pourra être construit un jour. Cela paraît phénoménal; en tout cas, c'est certainement problématique. Devant les assertions du colonel James-W. Engalls, il nous semble vivre en plein roman.

Bulletin officiel Allemand

Berlin, 2 avril (officiel). — Entre la Meuse et la Moselle ne se sont présentés que des combats d'artillerie.

Les combats d'infanterie dans le bois Le Prêtre, et autour de ce bois, ont été repris, et ont continué toute la nuit. A l'ouest du bois Le Prêtre l'attaque française s'est brisée sous notre feu. A la contre-attaque nous avons infligé à l'ennemi de fortes pertes et l'avons rejeté dans ses anciennes positions.

Les Français ne se trouvent plus que dans le bois Le Prêtre, devant deux blockhaus de nos tranchées avancées.

FRONT ORIENTAL

La situation sur le front oriental est inchangée.

LA POLENTA DANS LES TRANCHÉES

Un plat qui fait les délices des « piots » dans les tranchées de l'Yser c'est la Polenta.

Voici comment les troupes belges ont été amenées à faire leur ordinaire de ce plat national italien :

Un régiment de chasseurs français était monté sur des chevaux de la Plata. Or ces chevaux sont nourris avec du maïs et l'intendance en avait apporté une grande quantité de sacs qui furent placés dans les dépôts en arrière du front.

Mais il arriva que le général français estima qu'il n'avait pas besoin de cavalerie dans les circonstances actuelles et donna l'ordre aux chasseurs de regagner Compiègne.

Le maïs cependant resta dans les hangars où un médecin-major belge le découvrit. Il conseilla aux cuisiniers d'en moudre une certaine quantité, le humecter de bouillon et de le faire frire ensuite dans la graisse de cheval à la mode napolitaine. Les soldats furent enthousiasmés lorsqu'ils eurent goûté à la Polenta et l'intendance a décidé qu'étant données les qualités nutritives et économiques de ce nouveau plat il figurerait à l'ordinaire des troupes servant dans les tranchées.

Mais que dira l'intendance française quand elle s'apercevra que les petits Belges lui ont chaperonné son maïs.

Bulletin officiel Autrichien

Vienne, 2 avril, officiel. — Dans le Beskiden oriental, l'ennemi a tenté quelques attaques nocturnes, dans la vallée de Laborcz, qui ont été toutes repoussées.

Entre la hauteur de Lupkow et le col d'Uzok, les combats continuent en vue de la prise de nombreuses positions élevées.

Il n'y a pas d'événements spéciaux à signaler du front de Galicie sud-orientale.

Près d'Inowloz, sur la Pilica, en Pologne russe, des forces russes importantes ont attaqué, aux premières heures, les positions de nos troupes. Elles s'avancèrent jusqu'à notre réseau d'obstacles et furent ensuite rejetées avec des pertes importantes.

Aucun changement spécial n'est intervenu sur le théâtre sud de la guerre. Il a été répondu au bombardement de la ville ouverte d'Orsova, entrepris le 31 mars, par celui de Belgrade.

LE JAPON ET LA CHINE

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Pékin annonce que les négociations sino-japonaises prennent une tournure défavorable. D'après des informations sûres le Japon prépare une action militaire contre les chemins de fer de Poekou à Tien-Tsin et de Moukden à Pékin.

LE GENERAL RUZZIKI

Le général Ruzsiki est nommé membre du Conseil impérial. La nomination a été consignée dans un écrit très flatteur du Tsar. Le monarque russe rappelle les services éminents rendus en différentes circonstances par le général, au cours de sa longue et brillante carrière, dans le district de Kiev, et principalement pendant la guerre actuelle, où il sut développer de brillantes qualités, aussi bien à titre de commandant de la 3^e armée en assurant la conquête de la Galicie par la prise de Lwow, que de chef suprême des armées du nord-ouest, où Ruzsiki contribua beaucoup à repousser victorieusement les attaques austro-allemandes sur Varsovie et en battant l'ennemi à Przemysl.

Le Tsar regrette que la santé du général ébranlée par un travail ininterrompu, ne lui ait pas permis de rester à la tête des armées valeureuses, et de poursuivre la lutte contre l'ennemi acharné et entreprenant. La signature du Tsar est précédée de cette formule : « Votre très estimé et reconnaissant Nicolas ».

LA PLACE DE CRACOVIE

Contrairement à Przemysl, Cracovie est un important centre politique et administratif soigneusement fortifié. Autour des ouvrages de défense déjà anciens, on a construit une ligne extérieure de forts destinés à protéger la ville contre un bombardement. Cette ligne est étagée de la ville d'environ 7 milles, et elle est renforcée par un grand nombre de points stratégiques, situés dans la région. De cette façon, Cracovie possède en réalité une triple ligne de défense.

La ligne extérieure est considérée comme la plus importante. Elle n'a pas de forme régulière, mais comprend des groupes de forts dâches, construits le long des vallées formées par les divers cours de la région (Vistule, Rudawa, Bialica, Dlubja et Vilga).

Le groupe des forts du Nord se compose de quatre grands et un petit fort et de dix batteries, formant ensemble une ligne d'environ cinq milles. Le groupe de l'Est, sur le front de la Dlubja, a une longueur de quatre milles et demi, et comprend deux grands forts, un petit fort et sept forts mobiles. Le groupe des forts du Sud-Est, dans la direction de Wieliczka s'étend sur une ligne de trois milles et comprend deux grands forts et neuf forts et batteries mobiles. Ces trois groupes ont été évidemment construits dans l'éventualité d'une invasion russe.

Dans l'Ouest, il n'y a qu'un seul groupe de forts près du village de Khelm, comprenant un grand fort et quatre forts plus petits, avec un front de deux milles à peine. En outre, il y a dans les intervalles compris entre les groupes de forts quelques petits forts isolés, dont le plus important est celui d'Opotowice, au Sud.

La série complète des forts de la ligne extérieure forme une ceinture irrégulière d'un diamètre de 30 milles environ. La ligne des forts intérieure a une longueur de 12 milles et comprend cinq grands et vingt petits forts.

La garnison de Cracovie est évaluée à cinquante mille hommes au moins.

LES OFFICIERS PRISONNIERS DE PRZEMYSL

Le correspondant spécial du *Corriere della Sera* télégraphie de Saint-Petersbourg :

Un groupe d'officiers autrichiens, venant de Przemysl, sont arrivés à Kiev. Ils sont presque tous jeunes et on les admire pour leur belle attitude et leur élévation. Le général von Kusmanek dispose de deux chambres dans le palais de l'Etat-major général. Il donne l'impression d'un homme de haute intelligence, mais renfermé.

A L'ACADEMIE DES SCIENCES DE PARIS

Une note de M. Bergonié, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, communiquée par M. d'Arsonval à l'Académie des sciences de Paris, est relative à un nouveau mode de localisation des projectiles par l'électro-aimant, avec emploi des courants alternatifs. Les projectiles magnétiques (balles allemandes et éclats d'obus) sont facilement révélés par les vibrations sensibles au toucher que produisent les courants alternatifs.

LE FOIN ETANGER

La récolte d'alalfa (sorte de trèfle) a été excellente dans l'Argentine et l'Uruguay et les exportateurs de ces deux pays font d'excellentes affaires. Deux cent mille balles comprimées leur ont été achetées par les gouvernements anglais et français pour l'alimentation de leur cavalerie. Cette immense quantité de fourrage doit être rendue en Europe dans un délai minimum de cinq mois à raison de 40,000 par mois.

Bulletin officiel Russe

Petrograd, 31 mars. — De l'état-major du Caucase : Le 20 mars, les Turcs ont été repoussés de la région d'Artvin, vers Melo.

A l'aile droite du front, près de Sarykamish, les troupes russes ont occupé la région de Dalibala, de Karabien et de Tespakelies, après avoir repoussé les Turcs vers l'ouest.

Sur les autres parties du front, il n'y a eu que des fusillades sans importance.

MORT DU GENERAL LERE

Le *Nouveliste* de Lyon annonce la mort du général Lère, tombé devant l'ennemi le 15 mars dernier.

L'EXPOSITION DE SAN-FRANCISCO

Malgré la guerre mondiale l'exposition de San-Francisco a reçu, dès la première semaine de son ouverture, la visite de 610,000 personnes. Les expositions de Chicago et de Saint-Louis ne reçurent pendant la période correspondante, respectivement que 257,000 et 325,144 personnes.

DANS LA MEDITERRANEE

On annonce de Paris au *Corriere della Sera* : Le vapeur italien *Regina Elena*, allant de Gênes en Amérique méridionale, a été arrêté et inspecté dans la nuit du 24 au 25 mars à hauteur de Villafrauca par un croiseur auxiliaire français. Conformément au décret du 13 mars, environ cent cinquante postaux allemands et austro-hongrois destinés à l'Espagne et à l'Amérique méridionale ont été confisqués.

LA PLUS LONGUE LIGNE TELEPHONIQUE

La ligne téléphonique la plus longue est celle qui relie New-York à San Francisco et dont le parcours est de 5,300 kilomètres. Il y a 13 mille poteaux et 16 kilomètres de câbles. Il y a trois fils à la disposition de la ligne, de sorte que l'on peut tenir trois conversations à la fois.

Le prix de la conversation est fixé à 20 dollars 70 cents pour les trois premières minutes, et 6 dollars 77 cents pour chaque minute supplémentaire.

ENCOURAGEMENT AU TRAVAIL

Un avis officiel répandu en Allemagne engage les ouvriers qui sont occupés à la fabrication de matériel de guerre (munitions), dans les ateliers de l'Etat ou privés, de ne pas ralentir leur zèle dans l'intérêt du pays, et de ne chômer que le jour de Pâques.

Nouvelles diverses

L'INCENDIE DU TOURAINE
Le *Matin* annonce que l'auteur présumé de l'incendie qui a éclaté à bord du *Touraine* est un financier connu qui venait d'Amérique. Différentes preuves convaincantes ont été trouvées dans ses bagages.

LA SITUATION EN ITALIE

Des bagarres viennent de se produire entre ouvriers et patrons. Les magasins furent fermés. Grâce à l'intervention des carabinieri, l'ordre put être rétabli.

A Chioggia, des femmes ont violemment manifesté contre la cherté du pain. Un soldat et un carabinieri ont été blessés par des pierres.

LES DOCKERS DE LIVERPOOL

Comme une quantité de dockers de Liverpool persistent à ne pas vouloir travailler le vendredi, après 5 heures, ni samedi, cinquante-trois navires se trouvent à quai, attendant d'être déchargés.

Plusieurs bateaux remplis de fruits et de légumes sont partis pour Manchester pour se débarrasser de leur cargaison.

VOYAGES... DEPLACES

Le bruit avait couru que des agences de voyages anglaises se disposaient à organiser des excursions sur les champs de bataille en France. Le secrétaire de l'agence Cook vient de déclarer qu'il y a eu certainement des demandes relatives à cette question, mais que l'agence n'a jamais eu l'intention de mettre l'idée en pratique, en ce moment.

Deux autres agences de voyages ne sont prononcées dans le même sens.

AUX USINES KRUPP

Du *Local Anzeiger* : La direction des usines Krupp à Magdebourg vient de décider que ses anciens ouvriers qui ont été blessés sur le front, et sont devenus impropres au service, pourront reprendre le travail dans les ateliers. Un examen médical précèdera leur nouvelle admission.

LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE AU PORTUGAL

Plusieurs sous-officiers portugais viennent d'être arrêtés à Oporto sous l'accusation d'agitation révolutionnaire. Neuf bombes chargées de nitroglycérine ont été trouvées dans la gare Gaja de Porto.

L'EXPLORATEUR POLAIRE STEFANSSON

Le *Times* mande d'Ottawa que le ministre de la marine du Canada vient d'annoncer la mort probable de l'explorateur polaire canadien Stefansson, ainsi que de ses deux compagnons Suot qui la mer redoutable l'a entraîné. Les corps seront envoyés à leur recherche.

Bulletin officiel Français

Paris, 31 mars, 15 heures. — Depuis le communiqué d'hier soir on n'annonce aucun changement dans la situation.

Paris, 31 mars, 23 heures. — En Champagne, combats d'artillerie.

Dans la région de Beauséjour et Ville-sur-Tourbe, en Argonne, a régné une activité interrompte, particulièrement entre Four-de-Paris et Bagatelle. Les combats se déroulent quelquefois sur des distances tellement rapprochées qu'un lance-mines, touché par un de nos gros obus, a été jeté dans nos lignes.

Au cours de la nuit du 30 au 31 mars, nous avons enlevé 150 mètres de tranchées. Nous avons fait des prisonniers et pris 2 lances-mines.

Pendant toute la nuit du 30 au 31 mars, l'ennemi a bombardé les tranchées qu'il avait perdues dans le bois Le Prêtre, au cours de la nuit du 30 mars. Il a entrepris, au lever du jour, une contre-attaque, au moyen de plusieurs bataillons. Il a pu prendre pied dans la partie ouest de la position, toutefois nous nous sommes rétablis et le déluge de nouveau à 8 heures du matin. Nous avons donc gardé le terrain conquis le 30 mars. Nous avons fait des prisonniers, y compris un officier.

Dans la région de Parroy, ont eu lieu des combats d'avant-postes qui ont tourné à notre avantage.

LE 30 MARS, NOS AVIATEURS, AU COURS DE VOIS NOCTURNES, ONT JETÉ 24 BOMBES SUR LES GARES ET LES BIVOUACS ENNEMIS DANS LA WOËVRE, EN CHAMPAGNE ET PRÈS DE SOISSONS.

LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME EN ANGLETERRE

Comme suite au projet de réduire en Angleterre le débit de boissons fortes, le roi d'Angleterre vient d'adresser une lettre à Sir Lloyd George, où il se déclare prêt à donner l'exemple, en s'abstenant d'alcool, à l'interdiction son usage dans la maison royale, de manière qu'il n'existe aucune différence entre riches et pauvres.

NOUVEAUX VAISSEAUX DE GUERRE GRECS

Le nouveau torpilleur-destroyer grec *Lesbos*, que l'on construisait en Angleterre, a été lancé samedi. Les torpilleurs *Kreta* et *Chios*, qui sont terminés depuis quelque temps, seront livrés à la Grèce le 28 mai prochain.

Le croiseur *Paul-Konodoriotis* sera prêt en juin.

UNE MISSION MILITAIRE JAPONAISE AU HAVRE

Pour le moment réuni au Havre une mission militaire japonaise, composée du colonel Inagaki et des majors Ninomiya, Fani Kama, Takimura et Janamoto. Elle est accompagnée du lieutenant-colonel anglais Sir Bernard James et d'un major de l'état-major général russe. Mardi, la mission a rendu visite à M. de Broqueville.

CHUTE D'UN AVIATEUR ITALIEN

L'aviateur militaire italien Pinighini, âgé de 29 ans, s'est tombé d'une hauteur de quarante mètres avec un biplan de 50 HP, qu'il essayait au-dessus de l'aérodrome Minatore, à Turin. Il a succombé à la suite de lésions internes.

GRANDES MANŒUVRES NAVALES GREQUES

Suivant un télégramme d'Athènes au *Temps*, les deux escadres grecques vont faire, sitôt après Pâques, de grandes manœuvres.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Un grand nombre de généraux grecs, parmi lesquels le chef de l'état-major, général Dusanis, viennent de recevoir de hautes distinctions du gouvernement roumain.

AUGMENTATION DE LA BIERE

Les brasseurs et débitants de bière de Berlin ont résolu d'augmenter le prix de la bière. Un verre de *Lager Beer* de 0.35 lire coûtera dorénavant 15 pennings. Une tonne de bière (1 hectolitre) reviendra, en 1906, de 15 à 16 marks; maintenant elle coûte de 27 à 28 marks.

LA LUMIERE ET LES MATIERES ALTERABLES

À la dernière séance de l'académie des sciences M. Daniel Berthelot a communiqué d'intéressantes observations personnelles relatives à l'influence de la chaleur et de la lumière sur les matières altérables.

La plupart des réactions chimiques, dit-il, sont influencées par la température, de telle sorte qu'une heure à 110° équivaut à un jour à 75° et à un mois à 40°. Cette règle offre assez de précision pour servir de base aux études de stabilité et de durée des poudres sans fumée modernes.

L'auteur montre que la lumière joue le même rôle : la rapidité vibratoire, c'est-à-dire la couleur, possède, à des degrés divers, les mêmes propriétés destructives, de sorte qu'une exposition de quelques minutes dans l'ultra-violet en remplace en de quelques jours dans la jaune ou de quelques mois dans le rouge.

LES ELECTIONS GREQUES

Les élections grecques sont fixées au 23 mai. D'après Reuter, les listes d'Imbros, de Ténédos et de Castelloriza, reconnues à la Turquie, mais qui n'avaient pas encore été cédées, prendront part aux élections.

M^{me} Sarah Bernhardt a décidé de faire jouer l'*Alphon* dans son théâtre pendant la semaine de Pâques.

Le Pape Benoît XV vient d'élever le cardinal Van Rossum à la dignité de protecteur de l'ordre cistercien *Commun Obervant*.

Le roi Ferdinand de Bulgarie a reçu, mercredi, en audience privée, l'ancien premier ministre Chakoff.

Informations non officielles

LES OPERATIONS EN ORIENT

Nous avons signalé, hier, la nouvelle lancée par le correspondant athénien d'un journal allemand d'après laquelle les Alliés auraient résolu, en conseil de guerre, de différer l'attaque des Dardanelles et de se transporter en Egypte. Une dépêche de Rome, du 31 mars, annonce de son côté, qu'à ce conseil de guerre de grandes décisions ont été prises, qui se feront sentir d'ici peu.

Le journal *Idem* affirme que parmi les obus tirés sur les forts des Dardanelles, il y en a de provenance américaine. Le journal exprime l'espoir que l'Amérique interdira à l'avenir le commerce d'armes.

D'après des nouvelles de Malte, quatre dreadnought anglais auraient quitté l'île, se dirigeant vers la baie de Birla, dans le but de bombarder Smyrne.

La *Tribuna* annonce d'Athènes que les correspondants de journaux ont reçu l'ordre de quitter Ténédos. Une grande attaque combinée des Dardanelles semble prochaine.

Le reporter de ce journal italien décrit ensuite un combat dans les airs : De la côte asiatique, qui se trouve en face de Ténédos, deux avions turcs s'approchèrent et prirent la direction de Mythiène. Ils revinrent ensuite sur Ténédos, où ils furent reçus par le feu des navires de guerre. Ils se dirigèrent alors vers la côte, où se trouvent les hangars des aéroplanes. Immédiatement quatre appareils anglais prirent leur vol et firent la chasse aux avions turcs, qui finirent vers les Dardanelles. A hauteur de Mavria, les avions turcs parvinrent à prendre plus de hauteur que les appareils anglais et jetèrent sans résultat quelques bombes. Ils disparurent alors.

LE TRAFIC GERMANO-AMERICAIN

A New-York, on se propose, dans les cercles germano-américains, de reprendre les tentatives en vue du rétablissement du commerce entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Le projet émane du président de l'*American Association* à Berlin, Isaac Wolf. Un premier navire partirait avec des marchandises, qui ne sont pas de contrebande. Plus tard, ce même navire quitterait l'Allemagne avec un chargement du même genre. Le nom du navire ne sera publié qu'au moment où les dispositions auront été prises.

LA GUERRE MARITIME

On mande de Londres : Le steamer *Emma*, du Havre, a été torpillé par un sous-marin allemand, mercredi, à hauteur de Beachy Head. Le navire sombra immédiatement. Dix-sept hommes d'équipage auraient péri sur dix-neuf.

L'agence Havas mande de Toulon que des garde-côtes français ont retenu, en pleine mer, le steamer espagnol *Cullera*, qui était en route de Valence à Gênes avec un chargement de coton. La cargaison a été saisie.

UN SOUS-MARIN COULE?

Le ministère français de la marine annonce que, mardi après-midi, un navire de guerre français a remarqué, au large de Dieppe, un sous-marin allemand. Il lui fit immédiatement la chasse et le força à plonger. Alors le vaisseau français canonna le périscope et tenta d'aborder le sous-marin. Au moment où le périscope disparaissait sous les flots, une grande quantité d'huile vint à la surface.

LE PRINZ EITEL-FRIEDRICH

On mande de New-York au *Matin* que le croiseur auxiliaire allemand *Eitel-Friedrich* a reçu comme dernier délai le 7 avril pour quitter le port de Newport News.

EVASION EN HOLLANDE

Deux officiers-aviateurs français, MM. Coullisson et d'Humières qui s'étaient échappés du camp de Wierkerchaus (Hollande), où ils étaient internés, ont été appréhendés à La Haye et ramenés au camp d'internement.

LES TROUPES DES PYRENEES

Les troupes françaises de montagne, composées en leur majeure partie de Bérnais et de Basques et qui occupent jusqu'à ce jour les postes situés dans les Pyrénées, viennent d'être dirigées vers le front de l'est. Ces troupes possèdent une artillerie de montagne spéciale très légère.

Mon Billet Quotidien

C'était à l'heure des confidences... Et il parla ainsi :

— J'ai été, toute ma vie, une poire. J'ai cru à l'honneur des gens, à leur loyauté, à leur réputation; j'ai cru certaines choses impossibles, et certaines compromissions. J'ai pensé que la friponne était l'exception.

Et je suis maintenant, à un âge où ça ne m'est plus nécessaire, que nous vivons dans un monde d'hypocrisie et de mensonge, que tout est surface, convention et que la vertu n'est qu'un beau mot sonore et embêtant.

Je ne dis pas qu'il n'existe pas quelque part un honnête homme qu'on ne connaît pas (le mot est de Chamfort), mais je dis qu'il n'est pas intéressant et qu'il n'inquiète personne.

A se froter au monde, on finit par le connaître.

C'est une mauvaise connaissance.

On apprend à vivre quand on est près de mourir, hélas! ou tant mieux!

Je ne souffre pas d'avoir été honnête, mais j'ai quelque honte d'avoir été naïf et ridicule...

Je ne dirai aucun nom, mais je vais vous dire des histoires.

Ce monsieur que nous avons tous salué tout à l'heure avec déférence, qui a pontifié pendant une heure, qui nous a fait un sermon sur les principes en général et sur les principes en particulier,

est une manière d'escroc. Il a réalisé à vil prix des terrains qu'il savait (grâce à son mandat de conseiller communal) devoir être expropriés, il a fait bâtir des maisons que nous avons payées très cher, nous les contribuables.

L'opération lui a donné une fortune.

Il n'a fait, croyez-m'en, que ce que beaucoup d'autres font...

Cette grande dame a un amant très riche, ce qui permet à son mari de vivre sans faire autre chose que de s'en aller à propos.

Ce modeste employé vit de pots-de-vin, sur le pied de vingt mille francs de rente.

Ce défenseur du trône et de l'autel mène une vie de patachon.

Cet admirable agent de change a commencé par l'usure.

Etc., etc., etc.

Il n'y a plus de scrupules, il n'y a plus de conscience, il n'y a plus d'honnêteté élémentaire, si tant est que ces choses-là aient jamais existé. Il y a, je vous le répète, l'hypocrisie, le mensonge, la face...

Vous verrez ça plus tard, mes petits enfants, comme je l'ai vu.

Ne soyez pas dupes!

PANGLOSS.

CHRONIQUE

Les Monnaies obsidionales

Dans sa séance de lundi, le Conseil communal de Gand a décidé de faire fabriquer 100.000 pièces de 1 franc en fer chromé, au nom de la Ville.

Et voici, plus encore que par les bons de caisse de nos communes, l'attention appelée sur les monnaies de nécessité, — sur les monnaies obsidionales aussi.

Les monnaies obsidionales sont des pièces émises dans une ville pendant un siège, un blocus, afin de remédier à la pénurie du numéraire, résultant de l'interruption des communications avec l'extérieur. La plupart sont de matière « vile » et marquées d'un seul côté. On y voit quelquefois les armes de la ville, celles du souverain, celles du gouverneur; mais, en général, elles ne portent que des inscriptions dans lesquelles sont indiqués le nom de la place, la date, la valeur nominale de la pièce, ordinairement bien supérieure à la valeur intrinsèque. Des légendes comme celles-ci y sont fréquentes : *Pro patria* (Pour la patrie), *Pro aris et focis* (Pour nos autels et nos foyers), *Necessitas legem non habet* (Nécessité n'a point de loi).

Dans nos contrées, de pareilles monnaies furent souvent frappées. Elles ont été étudiées en de savants travaux dont il serait aisé de dresser la liste au moyen de la *Bibliographie de la numismatique belge* de M. Georges Dumont; elles ont été figurées dans l'*Atlas de monnaies obsidionales et de nécessité* de Mailliot.

Au XV^e siècle déjà, nous pourrions mentionner, bien que ce ne soient point rigoureusement des monnaies « de nécessité », les pièces frappées pendant le siège de l'Ecluse par ordre de Philippe de Clèves : gros d'argent et florins d'or au saint Philippe. Sur une variété, le droit représente le lion flamand veillant devant le château de l'Ecluse; l'autre montre le château dans un épicycloïde. La légende se compose de la date 1492 et de l'invocation *Ad amicum meum libera me Deus*.

En 1521, la guerre éclata entre le roi de France et l'empereur Charles-Quint. Celui-ci commença ses opérations par le siège de Tournai. La ville se rendit après cinq mois d'investissement. D'ubé trois monnaies obsidionales qui auraient été émises pendant ce siège. Il résulte de documents déposés aux archives de la ville, à l'écrit notre regretté ami Raymond Serrure dans son excellent *Dictionnaire de l'histoire monétaire belge*, que le gouverneur fit frapper de la monnaie pour ses gens d'armes.

Pendant les luttes des Pays-Bas contre l'Espagne, au XVI^e siècle, des obsidionales furent très souvent mises en circulation. Les plus célèbres sont celles du siège de Leyde de 1574 : la situation de la ville était si misérable qu'on dut recourir à l'émission de monnaies de carton, faites au moyen de papiers attachés à de vieux missels.

D'ordinaire, pourtant, les obsidionales sont en métal. On trouve, dans les collections, des monnaies de forme carrée, en or et en argent, que Bruxelles fit fabriquer à deux reprises par des bijoutiers de la ville : en 1570, lors d'une sorte de blocus produit par les succès rapides du prince de Parme; en 1581, lors du siège qui entraîna la red-

dition de la cité. Celles de 1570 sont au type de saint Michel, avec la légende : *Perfer et obdura Bruzella*. Celles de 1581 portent simplement la légende : *D. O. M.* (« Deo optimo maximo ») *Bruzel-la confirmata*.

Dès 1577, Brèda, investie par les Espagnols, avait eu recours aux monnaies de nécessité. En 1579, Maestricht faisait de même. En 1581, Tournai, où la défense était organisée par l'héroïque Christophe de Lalaing, princesse d'Épinoy, battit des obsidionales carrées, uniface, en argent et en cuivre. Elles ont pour type une tour, avec la légende : *5 oct. 1581. Tornaeco obsesso ou Urgen. obsid. Torn. 1581*. Dans un des angles figure l'écusson d'Épinoy : d'azur à sept besans d'or, posés trois, trois, un, au chef du même.

En 1582, Audenarde, assiégée également par Alexandre Farnèse, émit des obsidionales décrites naguère par Van der Mersch : carrées, uniface, aux armes de la ville entourées de la légende : *Deus spes nostra*. L'année suivante, Ypres, soutenant un long siège contre les troupes de Philippe II, eut à son tour ses obsidionales : le seigneur de Marquette, gouverneur de la place, ordonna la frappe de monnaies en étain; on en connaît de 20 et de 10 sols, avec les devises : *Quid non cogit necessitas*; *Nihil restat reliqui*, et l'écu de Flandre.

Dans l'entre-temps, les habitants de Hondschote, en France, s'étant réfugiés, après la destruction de leur ville, dans l'enceinte de Nieuport, y mirent en circulation, au cours de l'année 1582, des pièces de cuivre considérées par quelques numismates comme des obsidionales, mais où nous voyons plutôt de simples jetons commémoratifs. Ils portent, au droit, les meubles de l'écu de la ville; au revers, en sept lignes, la légende : *1582. Hondschote destructa eius incolae Neoportum fugati hec fecere*.

Pendant le siège célèbre d'Anvers par le duc de Parme, en 1585, la ville émit les « bons » d'or et d'argent et les écus d'argent connus sous le nom de « robustes ». Enfin, en 1588, les dernières monnaies obsidionales de cette période tragique apparurent à Berg-op-Zoom.

Il nous faut maintenant franchir tout un siècle. Le 27 juin 1709, les troupes alliées investissent Tournai; Charles de Hautefort, marquis de Surville, défendait la ville pour le roi de France Louis XIV. Le 13 juillet, la frappe d'obsidionales en argent était ordonnée, en ce curieux document publié par Cochetex :

Sur le réquisitoire du procureur général du Roy, contenant que quoy qu'il n'appartienne qu'au dit seigneur Roy l'ordonner la fabrication et l'évaluation de la monnaie, ses commandants des villes assiégées ont souvent pratiqué le faire frapper des espèces pour avoir cours pendant le temps de la nécessité, d'où ensuite descriptes et reprises n'ayant à ceux qui les rapportaient le prix pour lequel elles avoient été employées; que plusieurs personnes ayant volontairement offert leur vaisselle d'argent pour le service du Roy pendant la présente conjonction, messire Surville a ordonné aux orfèvres d'en fabriquer des pièces d'argent du poids d'un quart d'écu qui valent présent trois livres douze sols, et d'employer les dites pièces au paiement des troupes et autres dépenses nécessaires pendant le siège sur le pied de vingt patars ou vingt-cinq sols, avec promesse de les reprendre sur le même pied après la fin du siège, la cour ordonne que les dites pièces seront frappées dans le public; fait défenses à toutes personnes de les refuser à peine de cinquante florins d'amende applicable le tiers au dénonciateur et le surplus aux pauvres de la ville.

Ces pièces, carrées, uniface, portent la tête du gouverneur à gauche, et, comme légende, M. de

Surville. Le 20 juillet, un nouvel arrêt autorisa la circulation de pièces de cuivre rondes, de 8 et de 2 patars. Les premières ont, d'un côté, les armes du marquis de Surville, et, de l'autre, cette inscription : *Moneta in obsidione Tornacensi cusa*. Les pièces de 2 patars, uniface, sont au type de la tour, avec la légende : *Tornaco obsesso 1709*.

Le 29 juillet, Tournai capitula. Le même jour, une ordonnance fut publiée, annonçant le retrait des monnaies obsidionales.

En 1795, les Luxembourgeois assiégés par une armée républicaine française émirent des monnaies obsidionales en argent et en cuivre. Les premières sont frappées; elles portent au droit, en cinq lignes : *Ad usum Luxemburgi. CC vallati. 1795*, et au revers, en trois lignes : *LXXII asses 13*. Les secondes sont coulées; elles ont d'un côté l'écu au lion accosté des lettres F II (François II), de l'autre, dans le champ, en trois lignes : *1 sol 1795*. Il nous reste, de la même époque, des obsidionales de Maestricht.

Les dernières monnaies obsidionales belges datent de 1814. A la chute de l'Empire, Anvers fut investie par les troupes alliées, sous le commandement du général prussien Buelow et du général anglais Graham. Séparés du reste du pays, les habitants ne tardèrent pas à voir surgir une crise monétaire; le cuivre surtout manquait. Le commandant Carnot, par des ordonnances de mars 1814, qui ont fourni à Raymond Serrure, en 1881, le sujet d'un article publié dans le premier volume du *Bulletin de numismatique et d'archéologie*, déclara, « considérant la difficulté qu'éprouvait le commerce de détail à Anvers par le défaut d'une suffisante quantité de monnaie circulante, et la nécessité de pourvoir au service journalier de la garnison », la création d'une monnaie obsidionale. La fabrication en fut confiée au fondeur de la marine J.-P. Wolschot, la Monnaie d'Anvers, supprimée en 1790, ayant été vendue en 1797. Les premiers exemplaires furent frappés dans la maison nommée « le Mouton », rue Houblonnière.

Cette monnaie comprenait deux catégories de pièces, les unes de 5, les autres de 10 centimes, et portait d'un côté, avec l'indication de la valeur, *Monnaie obsidionale*; de l'autre, *Anvers 1814*, et, au milieu, la lettre N, initiale de Napoléon, entourée d'une couronne de laurier.

Le coin de la pièce de 5 centimes se brisa le 12 mars, nous apprend l'ancien archiviste d'Anvers Genard, alors qu'on en avait à peine battu 180 exemplaires, dont quelques-uns en cuivre jaune; il fut renouvelé. Le coin de la pièce de 10 centimes fut introduit le 16 mars. Une deuxième série de pièces fut frappée au balancier par Wolschot; la gravure avait été faite par J. Van de Goor, Du 5 au 20 avril, un autre monnayeur, nommé Jean-Louis Gagnepain, frappa, à l'arsenal d'Anvers, une troisième série de pièces de 5 et de 10 centimes; ces dernières portent le nom du monnayeur sur les rubans de la couronne qui entoure le chiffre de l'empereur.

Sur ces entrefaites, Napoléon avait abdiqué. Carnot, continuant à défendre la place d'Anvers au nom du roi Louis XVIII, ordonna la confection d'une monnaie au chiffre de ce souverain. Les mêmes monnayeurs battirent les pièces : Wolschot, au moyen de son balancier établi à la place de Meir; Gagnepain, à l'arsenal, rue du Couvent. On reconnaît facilement les deux espèces par la forme des lettres du nom du monarque.

Ces monnaies restèrent en circulation jusqu'au 5 mai 1814, date de l'entrée des alliés à Anvers. Nous ne connaissons, en fait de véritables monnaies obsidionales européennes plus modernes, que celles frappées à Huningue en 1815, pendant le siège soutenu par le général Barbanègre.

A. BOCHAERT-VACHE.

Echos et Informations

Perplexité.

«-TON raison de prêter de l'argent à un ami ou à un parent? Doit-on, lorsqu'on est «tapé» d'une façon, dire oui ou non?

C'est le difficile problème que me posait l'autre jour un aimable confrère; et pour motif cette délicate question, il me citait des faits auxquels il s'est trouvé mêlé et qui ne laissent pas d'être assez curieux.

Un jour, un de ses parents éloignés se présente chez lui et lui demande une somme de 5.000 fr. dont il avait, disait-il, le plus pressant besoin.

Après avoir réfléchi un instant, et sachant que ce cousin avait la mauvaise habitude d'emprunter à tout le monde, il lui dit :

— Mon cher, mille regrets; en ce moment j'ai de très grosses charges et il m'est impossible de vous prêter cette somme.

Deux jours après, mon confrère apprit que son parent venait de se loger deux balles dans la tête.

Il eut alors un remords poignant, crut que peut-être il devait prendre dans cette mort sa part de responsabilité. Et pendant longtemps, cette pensée le hanta.

Un autre jour, un autre parent vint le trouver et lui dit :

Choquet fut même inquiet de s'en voir éloigné à ce point.

Toutefois, tout se passa sans incident jusqu'à ce qu'il fut atteint par le convoi vers neuf heures du matin.

Alors Choquet vit venir à lui des courriers que lui dépêchaient ses chefs d'éclaireurs : ceux-ci annonçaient que nulle part on n'avait vu l'ennemi.

Nulle trace ! Nul indice ! Le terrain avait été fouillé fort loin en tous sens.

Donc on pouvait être tranquille. Le convoi passa.

A midi, le dernier fourgon était sur l'autre rive et continuait à suivre la file des voitures qui s'éloignaient.

Il ne restait que l'arrière-garde sur les bords de la rivière.

En attendant que le convoi eût défilé, M. Balouzet avait fait ses préparatifs.

Les filets étaient étendus, la rivière explorée, les fonds en étaient sondés.

Déjà un vaste gîte barrait le passage des poissons au travers du gué.

D'autre part, on avait déjeuné avec entrain; tout le monde était joyeux, sauf les Indiens qui étaient sombres.

— Je vais soumissionner pour une fourniture au ministère, mais j'ai un cautionnement de dix mille francs à déposer. Je n'ai pas cette somme. Voulez-vous me la prêter? Si je n'enlève pas l'affaire, je vous restituerai aussitôt l'argent.

Se souvenant du malheur qui quelque mois plus tôt avait suivi son refus, mon confrère, qui est la bonté même, accéda à la demande et remit les 10.000 francs.

Le résultat de l'adjudication ne fut pas favorable au cousin. Celui-ci refusa donc le cautionnement intact. A la tête de cette somme, il voulut en profiter avant de la restituer et alla chez un de ses amis, courtier de Bourse, qui depuis quelque temps ne cessait de lui parler d'un « tuyau » certain sur des valeurs africaines : « Avec 10.000 francs il pouvait gagner 1.500 francs en trois jours. » Malheureusement la déclaration de guerre survint, et une baisse formidable se produisit.

Quelques jours après, on venait annoncer au prêteur que son cousin venait de se tuer et on lui racontait toute l'histoire...

LE DIABLE BOITEUX.

Le retour des cloches.

C'est pour aujourd'hui...

Le Samedi-Saint, à la première sonnerie des cloches, à lieu partout, en Belgique, la «récolte» des œufs de Pâques. Cette coutume ou du moins celle de se faire de mutuels présents d'œufs ornés de différentes manières à l'occasion du renouvellement du printemps, remonte à une haute antiquité, l'œuf ayant de tout temps été considéré comme le symbole du principe de la fécondité et comme l'image du commencement des choses. Lors de la conversion de nos aïeux au christianisme, quelques missionnaires voulurent détruire la coutume; mais la chose leur étant impossible, ils durent se contenter de substituer à l'idée païenne une idée chrétienne en adoptant l'œuf comme un symbole de la résurrection du Christ. Dès lors, les œufs de Pâques offrirent des peintures d'anges, de petits Jésus et d'agneaux portant un labarum, et l'enfance s'habitua à y voir un présent des cloches à leur retour de Rome. Il fut même d'usage pendant plusieurs siècles de faire bénir les œufs à l'église avant de les distribuer.

Naguère, le maire de Beersel, village près de Bruxelles, faisait demander des œufs de Pâques chez tous les paysans; et s'il jugeait qu'on lui en envoyait trop peu, il allait lui-même réclamer, et au besoin prendre, un supplément chez ses administrés. Le curé de Grimberghen avait également le droit de recueillir ses œufs de Pâques chez ses ouailles; mais il paraît que cela ne lui rapportait guère que deux florins par an.

Actuellement, au moment où les cloches se font entendre le Samedi-Saint, les enfants courent, pleins de joie, chercher dans les jardins les œufs « que les cloches ont laissés tomber du haut des airs à leur retour de Rome » : on sait, en effet, que, suivant la croyance populaire, chaque année, à la fin de la semaine sainte, ces dames vont présenter leurs hommages au Pape.

Dans les Ardennes et dans la Campine, les gamins du village vont en troupes quêter des œufs de Pâques en chantant des chansons de circonstance avec accompagnement d'une musique endiablée. Autrefois, dans beaucoup de localités, le sacristain, le clerc, les enfants de chœur et parfois même la servante du curé allaient de même processionnellement quêter des œufs de Pâques, et en certaines communes le garde champêtre protégeait de son prestige le prélèvement de cette dime...

Vérifiez vos billets de banque!

Le département d'émission de la Société Générale de Belgique vient, on le sait, de créer un nouveau type de billet de un franc et mettra également en circulation, très prochainement, un nouveau type de billet de deux francs.

En conséquence, l'administration de la Banque Nationale a décidé de retirer de la circulation ses billets de un et de deux francs (comptes-courants) émis en 1914, et elle engage le public à présenter à ses guichets (Bruxelles, succursales et agences), les coupures prémonitionnées en échange desquelles il sera délivré des billets de la Société Générale.

L'exemple de Molenbeek.

Nous avons signalé déjà les efforts si louables faits par M. Mettwie, le sympathique fils de bourgmestre de Molenbeek-Saint-Jean, pour remédier dans sa commune à la crise des loyers.

Quelques renseignements, quelques chiffres inédits permettront à nos lecteurs de juger de quel succès ils ont été couronnés.

Le Bureau de conciliation créé par Molenbeek a commencé à fonctionner en novembre 1914. Il a été définitivement installé au commencement de janvier. Et voici les résultats enregistrés jusqu'au 23 mars inclus :

314 dossiers sont constitués, représentant

Le Jaguar le remarqua; mais il attribua leur attitude à la préoccupation.

Il supposa que, se sentant destinés à protéger l'armée en défendant le gué, ils étaient inquiets de voir le convoi s'éloigner de la rive avec l'armée, ce qui ne leur permettrait pas d'être soutenus par les volontaires en cas d'attaque.

Il crut donc devoir les rassurer.

Il s'approcha de l'Oiseau-Moqueur, qui se trouvait au milieu d'un groupe de chefs, et il lui dit :

— D'où vient que toi, dont le sourire est radieux comme un rayon de soleil, tu sois soucieux ?

— As-tu peur de voir surgir l'ennemi tout à coup et nous attaquer ?

— Personne ne peut passer cette rivière à dix mille d'ici, sans mouiller sa poudre; tous les abords ont été explorés.

— Ce gué est facile à défendre; nous pouvons donc pêcher à l'aise.

L'Oiseau-Moqueur parut se laisser convaincre et dit :

— Tu as raison, sachez, fils de sachez; la vérité est sur les lèvres comme l'abeille sur la fleur. Nous allons laisser ici la moitié des nôtres pour garder le gué. Les autres vont tendre les filets du trappeur Touche-Toujours.

314 affaires propriétaires ou locataires principales et 420 affaires locataires.

168 affaires ont été terminées à l'amiable; 160 après jugement; 20 sont restées sans suite; 72 sont en suspens.

5 affaires ont été jugées par le tribunal de 1^{re} instance, dont 3 ont été plaidées par M^{re} Gaston Bergé et 2 par M^{re} G. Meysmans. (Avoir M^{re} Janssens).

110 locataires ont été défendus en justice de paix : 3 par M^{re} Gaston Bergé; 5 par M^{re} G. Meysmans; 102 par M. J.-B. Noul (commissaire de la Ligue nationale des locataires), au titre de délégué de la commune.

Quand la situation était trop tendue; pour déménagements de locataires malheureux; ou enfin pour éviter toute expulsion, la commune est intervenue, dans 20 cas, pour la somme de 166 francs, et les propriétaires dans 25 cas, pour la somme de 510 francs.

L'œuvre du barreau, de son côté, est intervenue dans deux cas pour procurer des logements gratuits à des locataires.

Il nous reste à mentionner deux cas tout à fait spéciaux, où la commune a pris à sa charge, pendant toute la durée de la guerre, l'intégralité du loyer, supportant ainsi un loyer mensuel de 20 francs et un autre de 15 francs.

Entre tous les services que M. Mettwie, au cours d'une carrière déjà longue, a rendus à la démocratie, son action persévérante, depuis quelques mois, en faveur des pauvres gens menacés de se trouver sans gîte, sans abri, comptera parmi les plus considérables. Si toutes les communes avaient agi comme Molenbeek, un des problèmes les plus angoissants de l'heure présente eût été résolu immédiatement, par nous-mêmes, sans solution!

Plaisir et charité.

Sous la présidence d'honneur de M. Jacquemais, échevin de Bruxelles, et de M. Morichar, échevin de Saint-Gilles, la Fédération des élèves des athénées de Belgique donnera, avec le concours du Cercle Juventa, une grande manifestation artistique au Théâtre Communal, rue de Laeken, le dimanche 11 avril.

La recette est destinée à augmenter le fonds de la Soupe scolaire.

Le Spectre de la Rose...

Après de nombreuses tribulations, un artiste très célèbre en Russie vient d'arriver à Bruxelles. Sacha Sarkoff, un jeune prodige que tous les salons de Petrograd se sont disputés la saison dernière, était en Autriche au moment de l'ouverture des hostilités; il a pu à grand-peine gagner la Suisse, puis l'Italie, et de là l'Angleterre, la Hollande, enfin la Belgique où il devait retrouver ses parents.

Sacha Sarkoff est le digne émule de Nijinsky; il n'est âgé que de 16 ans et danse avec un art et une souplesse incomparables.

Il a promis de prêter son concours à une fête de bienfaisance qui aura lieu prochainement. Son apparition sur une scène bruxelloise sera le grand événement artistique de la saison théâtrale durant l'occupation.

Sacha Sarkoff danserait avec Thylda Amand, la gracieuse artiste du corps de ballet de la Monnaie, *Le Spectre de la Rose*, dans lequel obtinrent tant de succès M^{lle} Irma Legend et Verbiest.

Pour les philatélistes.

Les collectionneurs apprendront avec un très grand plaisir que le Club philatélique bruxellois (la plus importante section de la Fédération des philatélistes belges) va reprendre ses réunions mensuelles.

La première séance aura lieu demain, dimanche, à la *Taverne Old Tom*, porte de Namur. Nous engageons vivement les philatélistes désireux de se documenter sur les émissions récentes, à se rendre à cette réunion — qui promet d'être particulièrement intéressante.

Nouvelle à la main.

A l'hôpital.

L'interne, timidement. — Maître, en lui ouvrant la jambe, vous lui avez coupé une artère.

Le grand chirurgien, olympien. — Eh bien, quoi? il y a des artères qui n'ont pas de veine!

Nous expédions et prenons à domicile, tous colis et charges en Province et Allemagne. Camionnage en prix. Délivrance garantie des paquets aux prisonniers. Prix modérés. Agence Denys, 4, rue de la Bienfaisance (Nord). Maison de confiance. Jambons du pays. Occasion de cagare extra à 25 francs le 1.000.

VÉLÉ L I C U A S P I Q U E
(système et sous contrôle de D^r A. M. E. L. E.)
Bouteilles de 500 grammes. Biberon de 25, 200 et 300 grammes. Remise à domicile chaque jour Bruxelles et faubourg.
Prospectus gratuits sur demande à
La Nutricia, Soc. An., 142, r. Fransman, Laeken 372

La pêche commença tout aussitôt; on mit les filets à l'eau.

Pendant plusieurs heures, on traîna les giles, on fit raffe de poissons énormes qui furent entassés en monceaux frétillements; la lumière tirait des étincelles des effets éblouissants.

La sécurité était complète! On riait, on sautait chaque beau coup de filet par des hurrahs, on se livrait à une joie franche, sonore, bruyante.

L'Oiseau-Moqueur était plus gaie que qui que ce fût.

— Je prédis, s'écriait-il, que tout ce que vous voyez là n'est rien. Le plus beau coup de gile sera celui de la fin!

Et les Indiens, si longtemps taciturnes, finissaient par rire de cette prédiction.

Cependant, le soleil déclinait à l'horizon; il y avait des amoncellements de poissons; on résolut de donner à l'Oiseau-Moqueur une satisfaction.

Il avait tant répété que le dernier coup de filet serait le plus beau, qu'on voulut faire une dernière et magnifique trainée des giles.

Mais on déclara qu'ensuite on se mettrait en route avec les trois fourgons laissés à l'arrière-garde pour qu'elle les remplît de produits de sa pêche.

On se mit donc à promener les giles et on ne

QUE VEUT La Ligue Nationale des Locataires?

Au moment où les tribunaux d'arbitrage pour les affaires de loyers vont être constitués partout, où manifeste est répandu dans tout le pays :

La Ligue nationale des locataires défend des intérêts légitimes. Elle évite de soutenir les locataires qui voudraient profiter des circonstances actuelles pour ne rien payer; mais elle combat également les prétentions exagérées de certains propriétaires qui voudraient continuer à toucher, pendant la guerre, l'intégralité de leurs loyers.

Nous ne préconisons actuellement aucun système, ni ne demandons, pendant la guerre, aucune mesure concernant la réduction des loyers ou la résiliation des baux.

Nous conseillons à tous les locataires de payer les acomptes qu'ils sont en mesure de payer maintenant. Après la guerre, une loi sera votée fixant les réductions de loyers ou même les exonérations à accorder. Cette loi, qui aura effet rétroactif, fixera aussi les délais pour payer les arriérés.

FAITS DIVERS

ADOLPHE DELHAIZE
139, RUE NEUVE, BRUXELLES-NORD
Entrée libre. — Exposition permanente. — Tous produits alimentaires courants et de luxe. — Comptoirs spécialisés de charcuterie, fromagerie, fruits, confiserie, légumes. — Service de confection. — Prix de commande et remise à domicile dans la ville et les faubourgs.

Amandes p. pâtisseries, 10, r. Patisserie (Bourse), 98181

LES VOIS

Un individu s'est introduit dans la chambre de Mme Sch... rue Godecharle, et a enlevé tous les vêtements qui se trouvaient dans une armoire. — La police d'Ixelles recherche un nommé J. K..., artiste lyrique, âgé de 25 ans, domicilié rue Limagne, inculpé d'escroquerie au préjudice de M. J..., rue du Viaduc.

Hier soir, dans une maison en construction du boulevard Maritime, il a été volé toute la tuyauterie en plomb.

Dans la cour d'une maison de la place de Brouckere, on a dérobé le vélo de M. J. S..., habitant rue des Artistes, à Laeken.

Le juge d'instruction de Nivelles, M. Goffin, vient de faire parvenir à la police bruxelloise le signalement du nommé Charles Zeldiere, colporteur, âgé de 25 ans, inculpé de vol à l'aide de violence à Sart-Dames-Avelines.

Montagne-aux-Herbes-Potagères, dans le couloir d'un journal, on a enlevé le vélo d'un garçon de courses.

Cosmopolitan School, 21, r. de la Reine (pt. Monnaie). Angl. allem. etc., par. en 1 mois, dep. 10 fr. p. m. 4847

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé
138, Boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUTS COUPONS
Négociation de titres. — Re-saisonnement des garanties 1544

VOULOIR C'EST POUVOIR

Vous pouvez développer votre volonté et en même temps votre influence, votre importance et votre succès dans vos entreprises commerciales, professionnelles, littéraires, artistiques, etc.

Pour faire l'éducation de votre volonté, adressez-vous à Paul Nyssens, 129, rue Froissard, Bruxelles. Bureau : 9 h. à midi.

LA CAMBRIOLE

elle, afin de lui donner les indications nécessaires, ont été enlevés, avant-hier matin, pendant l'absence des habitants, dans le magasin du cordonnier Arthur De Wilde, rue du Voiturier, à Lokeren.

La police recherche les voleurs.

S. POLAK

Photographe, informe sa clientèle de l'ouverture du magasin : 48, chaussée de Haecht, et invite à venir voir ses étalages. (5266)

Chlorose extra, 1^{re} choix, garantie pure, fine, dentelle, graineuse, rousse, en vrac. Gros et demi-gros. Fabrication de tout ordre. S'adresser de 2 à 5 heures, avenue du Gai, 19, Bolefort. (4782)

On parle le succup de l'eau minérale de KOKEL (source belge). 4733
A. Parfeny, 9, rue Dautenberg

LOUIS SLACMEULDER, CHANGEUR
184, boulevard Anspach

Pourquoi chercher à l'étranger la MAISON HOGUET, 111, chaussée de Waterloo et 84, rue de Flandre, qui expose au rayon de la magnétique de coup de rail leur pour dames à fr. 9.90 (4285)

Paiement de tous coupons belges, roumains, dominicains, uruguay, brésiliens, ville de Lisbonne, Eclairage Saint-Pierrebourg, Auxiliaire Electrique, etc., toutes val. espagnoles, Cédulas, Rand-Mines, Hypoth. Anversoise, Banque Prêt Foncier, etc. (4857)

Départ de guerre, riz, café, sel, 0.10 le kilo, chez Caron, 19, rue Patisserie (Bourse). (4047)

Lois de VILLE... Titres de 100 francs pour le RENTE BELGE. S'adresser de 2 à 5 heures, rue de la Ville (pt. Monnaie). (1278)

RECHERCHES. — Surveillances, mission confidentielle. Agence J.-A. Claessens 71, rue de Laeken 104

DE VOS et GODET, 3 ch. d'Anvers, hamp. Monty, stock import. de porcelaines et porcelaines. (5139)

En Province

LES ŒUFS DE PAQUES DES PRISONNIERS

La Ville de Liège désire envoyer un petit cadeau, à l'occasion des fêtes de Pâques, à tous les Liégeois actuellement prisonniers en Allemagne.

Nous prions les familles de bien vouloir, au plus tôt, communiquer l'adresse exacte de leurs prisonniers Liégeois au bureau de renseignements pour les prisonniers, rue des Urbanistes, 3, à Liège.

POUR LES HORTICULTEURS

Il vient de se constituer à Gand, pour la Flandre orientale, un comité en faveur des horticulteurs éprouvés par la guerre.

Le comité se compose de MM. Maenhaut, membre de la Chambre des représentants; Alexis Calier, procureur général près de la Cour d'appel, président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand; Arthur Desmedt, président du Conseil supérieur de l'horticulture, président de la Chambre syndicale des horticulteurs belges; Joseph de Hempenne, président du Cercle royal horticole Van Houtte; Maurice Verdonck, bourgmestre de Gentbrugge, vice-président de l'Avenir horticole; Paul Deschryver, de Gand; Louis Cardon, secrétaire de la société horticole De Eendracht, de Mont-Saint-Amand; Valère Delbeke, conseiller d'horticulture de l'Etat.

M. Maenhaut remplira les fonctions de président et M. Delbeke celles de secrétaire.

Le comité a pour but : 1^{er} de faire des démarches dans le but de faciliter le recouvrement et la reconnaissance des créances des horticulteurs; 2^e de leur obtenir des avances de fonds.

Le siège du comité est à la Salle des Notaires à Gand; le bureau recevra les demandes des horticulteurs : tous les mardis, en la dite salle, de 3 à 5 heures.

La première réunion de bureau aura lieu le mardi 13 avril.

Les Sports

FOOTBALL

En Hollande

Le Haarlem F. C. fêtera, cette année, le 25^e anniversaire de sa fondation.

En Angleterre

On annonce la mort de George Webb, un des plus célèbres joueurs-amateurs d'outre-Manche. Webb avait plusieurs fois joué dans les équipes représentatives anglaises contre la Belgique et la Hollande.

CYCLISME

Le Grand Prix de Paris 1915

Bien que les événements aient presque totalement paralysé le mouvement cycliste en France, il est question de l'organisation du Grand Prix de Paris pour cet été. Le Conseil municipal de Paris a déjà voté un subside de 500 francs pour l'organisation éventuelle de cette course. On sait que le bénéfice total du meeting du Grand Prix de Paris est versé aux pauvres.

La course de vingt-quatre heures en Hollande

La Nederlandse Wielrijders Bond vient de publier le règlement de la course de vingt-quatre heures, dont nous avons déjà parlé. En voici les grandes lignes. Un temps est donné pour couvrir chaque étape, le coureur arrivant plus tôt ou plus tard qu'au temps donné est pénalisé d'autant de points que de minutes d'avance ou de retard.

Le costume de course est interdit; les concurrents devront porter le pantalon jusqu'au genou et un veston aux manches.

Une catégorie est ouverte aux militaires, ceux-ci devront porter la tenue de campagne. Chaque concurrent ayant recouvert moins de 41 points de pénalisation aura droit à une médaille d'argent; ceux qui auront moins de 81 points auront droit à une médaille de bronze.

Bref, cette fameuse course de vingt-quatre heures, dont on fait grand bruit outre-Moerdijk, se réduit à une épreuve de tourisme au règlement boiteux, car on connaît aisément que les concurrents rapides les Bleikervan auront soin de se munir d'un chronomètre et de stationner aux alentours des contrôles en attendant que l'heure d'arrivée ait sonné, ce qui leur permettra de terminer la course sans aucune pénalisation.

L'ouverture à Scheveningue

La direction du Velodrome de Scheveningue a décidé de « jouer », pour la première fois cette saison, le 2 ou le 9 mai prochain.

La piste sera ouverte à l'entraînement dès la mi-avril. Une course de trois heures à l'américaine à Berlin. Voici le résultat d'une course de trois heures à l'américaine qui vient d'être disputée à Berlin, au Velodrome d'Herz : 1. Ruit-Pawke, 7 points; 2. Lorenz-Weisse, 16 points; 3. Seibbrunn-Bauer, 17 points.

La distance couverte était de 122 kilomètres 610 mètres. Un classement était établi toutes les demi-heures. Ruit se classa cinq fois premier et une fois second, battu par Bauer !

HIPPIQUE

Plus de courses en Autriche

Le Jockey Club autrichien a décidé de renoncer complètement à son programme de courses pour le printemps. L'organisation de courses est et en automne dépendra du cours que prendront les opérations de guerre.

BILLARD

En Angleterre

Une partie vient d'être conclue entre les deux excellents joueurs anglais Falkner et Inman. Ce match se jouera en 16,500 points. Falkner reçoit une avance de 3,000 points.

CYCLES
de DION-BOUTON
ABEILLE
USINES - MAGASIN - EXPOSITIONS
92, rue du Mail, BRUXELLES (5115)

INFORMATIONS FINANCIÈRES

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
TUIERIES ET LIQUÈTES DE LA CHARITÉ
Bois de Boux les-LIEGE

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 11 avril prochain, à 5 heures, au café du Petit Trianon, 14, boulevard de la Sauvenière, à Liège.

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports des administrateurs et commissaires;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4^e Tirage des obligations.

N. B. — Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 23 des statuts.

SOCIÉTÉ ANONYME
DU
Quartier Sainte-Marie à Scherbroek

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, au siège social, à Scherbroek, avenue Royale-Sainte-Marie, 80, le mardi 13 avril 1915, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
2^e Bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1914;
3^e Décharge aux administrateurs et au commissaire.

Le dépôt des actions en vue de cette assemblée devra se faire au siège social, jusqu'au 7 avril inclusivement, de 2 à 4 heures.

Tramways de Kichineff
SOCIÉTÉ ANONYME

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Tramways de Kichineff sont priés de se réunir en assemblée générale ordinaire le mardi 13 avril 1915, au siège social, 91, rue de l'Enseignement, à Bruxelles, à 3 heures de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapport du conseil d'administration et support des commissaires sur l'exercice écoulé;
2^e Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4^e Nominations dans les conseils;
5^e Divers.
Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 26 des statuts.

Les dépôts de titres sont reçus :
A Bruxelles : chez M. E.-J. Empain, 55, rue de l'Enseignement. (5112)

COMPTOIR PEEMANS

CHANGE ET FONDS PUBLICS

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social, 6, rue de la Madeleine, BRUXELLES.
Le conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que l'assemblée générale annuelle aura lieu le mardi 13 avril 1915, à 10 h. 1/2 du matin, à Bruxelles, 35, rue de Ruysbroeck.

ORDRE DU JOUR :

1^{er} Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire;

4^e Nomination d'un administrateur en remplacement d'un administrateur sortant et rééligible; fixation de la durée de son mandat;
5^e Réélection du commissaire; fixation de la durée de son mandat;

6^e Examen du compte de provision (bénéfices réservés);
7^e Communications diverses.
Le dépôt des actions prescrit par l'article 10 des statuts doit se faire au plus tard le 8 avril au siège social.

Tramways Electriques de Sofia
SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social : Bruxelles, 9, avenue des Arts.
Siège administratif : Liège, 34, rue de l'Université.
Le conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra, à Bruxelles, 9, avenue des Arts, le mardi, 20 avril 1915, à 3 heures de relevée (heure belge).

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914;
3^e Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;

4^e Nominations statutaires.
MM. les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés de se conformer à l'article 32 des statuts. Le dépôt des titres doit se faire, au plus tard, le mercredi, 14 avril 1915 :

A Bruxelles : à la Banque Internationale de Bruxelles, 27, avenue des Arts;
A Liège : à la Banque Liégeoise, 34, rue de l'Université. (N 58)

Les Tramways de Palerme
SOCIÉTÉ ANONYME

35, rue des Colonies, 35, Bruxelles.
La société anonyme des Tramways de Palerme a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire, qui devait se tenir à Bruxelles le mercredi 21 avril 1915, ne pourra avoir lieu, la société n'ayant pas reçu les éléments nécessaires à l'établissement du bilan. L'assemblée générale statutaire sera convoquée ultérieurement. (5193)

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
Carrières de Marbres belges à Anvelais

Le conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire n'ayant pu se tenir régulièrement, elle aura lieu le 14 avril 1915 à 10 heures du matin, rue Bara, 68, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4^e Nominations statutaires.
Pour assister à l'assemblée générale se conformer aux statuts. (487)

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
Tramways Florentins

Siège social : 54, rue de Namur, à Bruxelles.
(Entrée provisoire par la rue Thiersienne, n° 10).
Conformément à l'article 41 des statuts, MM. les actionnaires se réuniront en assemblée générale ordinaire, le mercredi 21 avril 1915, à 11 heures du matin, au siège social, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2^e Bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1914;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4^e Nominations statutaires.
Pour être admis à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer aux stipulations de l'article 40 des statuts.

Les titres peuvent être déposés, au plus tard, le 15 avril, à Bruxelles :
A la Société Générale de chemins de fer économiques;
A la Banque de Bruxelles;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas. (5191)

Vooruitgang Naamloze Maatschappij
ANTWERPEN

De aandeelhouders zijn verzocht op de jaarlijkse algemene vergadering, op 17 April 1915, ten 4 ure namiddag (Belgisch uur), in den zetel der maatschappij.

DAGORDE :
Goedkeuring bilans en rekening winsten en verliesen; Ontlasting der beheerders en commissarissen.
On aan de vergadering deel te nemen, moet men zich gedragen aan art. 30 der statuten. (5238)

Tricotages Mécaniques d'Océle-Stalle
SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social, 121, rue de la Station, à Océle-Stalle.
L'assemblée générale ordinaire des actionnaires aura lieu au siège social, le lundi 19 avril, à 3 heures (heure belge).

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2^e Examen et approbation du bilan et du compte profits et pertes;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4^e Proposition d'augmentation du capital.
Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée devront se conformer aux articles 26 et 28 des statuts.

Les actions et procurations doivent être déposées cinq jours avant l'assemblée au siège social. (5272)

Etablissements Relecom
(Société anonyme)
à FOREST

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui sera tenue le mardi 20 avril 1915 à 15 heures de relevée, au siège de la société, 234, rue du Moulin, à Forest.

ORDRE DU JOUR :
1^{er} Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3^e Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée générale, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 20 des statuts. (5273)

Compagnie générale des Nitrates

(Société anonyme)

Conformément à l'article 35 des statuts, l'assemblée générale ordinaire aura lieu le jeudi 22 avril 1915 à 2 h. 1/2 de relevée, au siège social, 91, rue de l'Enseignement, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1^{er} Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2^e Bilan et compte de profits et pertes au 31 janvier 1915;
3^e Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4^e Nominations statutaires;
5^e Divers.
Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 34 des statuts.

Les dépôts des titres sont reçus au siège social, 91, rue de l'Enseignement, à Bruxelles. (5262)

Association pour la Surveillance de Chaudières à vapeur

L'assemblée générale ordinaire aura lieu mercredi 15 mai, à 11 h. 1/2, au siège social, rue du Commerce, 91, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :
Compte rendu de l'exercice 1914. — Nominations statutaires. (5254)

Compagnie générale de
Chemins de fer italiens
SOCIÉTÉ ANONYME

118, rue Souveraine, 118, Bruxelles.
MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire qui devait se tenir à Bruxelles, le vendredi 23 avril 1915, ne pourra avoir lieu, la compagnie n'étant pas en possession des éléments nécessaires à l'établissement du bilan de l'exercice 1914.

Cette assemblée statutaire sera convoquée ultérieurement. (5192)

VENTES PAR HUISSIER

Etude de l'huissier Henri SCHOUKENS, 185, boulevard du Rainaut, à Bruxelles.

Vente Publique de Carburé

Il sera procédé, le mercredi, 7 avril 1915, à 10 heures (heure belge), à la vente de 30,000 litres carburé suisse en souffrance, vendu pour ne pas et visible une heure avant la venue qui se fera rue de l'Intendant, 25, à Bruxelles, au fond de la cour.

Au comptant, plus 10 % pour frais. (5235)

Hôtel des Ventes "A la Belle Mère,"
SOCIÉTÉ ANONYME

Anciens Etablissements H. SEVRIN
Ixelles, 48-48, rue de Stassart, Ixelles

Il sera procédé par ministère d'huissier le mercredi 7 avril 1915 à 1 h. 1/2 de relevée (heure belge) à la

VENTE PUBLIQUE ET VOLONTAIRE
D'UN

Important Mobilier
sortant des gardes-mebles ainsi que d'une grande partie de meubles et objets divers appartenant à des tiers

consistant notamment on :
plusieurs chambres à coucher complètes en noyer, chêne, acajou, pichpin; matelas et traversins en laine; salles à manger, salons et fumoirs; lits anglais, foyers, lustres à gaz et à l'électricité; rideaux et tentures, garnitures de cheminées, bronzes et marbres; une très bonne cuisinière (maillée au gaz, dernier système); deux pianos; deux billards Wilden, un billard Toulet; quatre coffres-forts; une armoire à glace du premier empire avec appliques bronze; une garde-robe bretonne en noyer; divers meubles anciens. Plusieurs gravures anciennes, manière noire et coloriée.

Livres : Dictionnaire des dictionnaires, de Guérin, en 7 volumes; Atlas Larousse illustré, 2 volumes; La Belgique, par Camille Lemonnier; Schaebeek depuis 50 ans, par Louis Bertrand.

EXPOSITION : le mardi 6 avril de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures.
La vente se fera strictement au comptant.
On accepte meubles pour cette vente. (5384)

Salle de Ventes DE MOL
18, Gr. rd Place, Bruxelles

ente pub. d'un bon mobilier, vêtements et belles toilettes.
Prix à domicile — Achat de Mobiliers
Avance de fonds avant la vente (450)

Exposition
es peintres de la forêt de Soigne. Grand

Hôtel du Rouge-Cloître, Auderghem. (5281)

ULMOPHILE
ULMOPHILE
ULMOPHILE

Victoria School,
Prix des leçons en classe : 1 fr. 1/2 essai gratuit. (451)

Ascenseurs Lievens
29, rue du Téléphone, Bruxelles-Nord

Ascenseurs, Monte-charges, Monte-plats
tous systèmes. (3858)
Devis sur demande. Sans engagement

Traitement nouveau et unique

Radiumhydroxygène, Electricité, Hydrothérapie, Massage, Psychiatrie, Gymnastique, Pédiatrie, etc.

Tous ceux qui souffrent et qui ont tout essayé trouveront un soulagement immédiat et une guérison certaine et rapide. Un grand nombre de malades prétendus incurables ont été étonnés de leur guérison instantanée.

Maladies respiratoires, circulatoires, digestives, douleurs de toute nature, maux de tête, asthme, insomnie, constipation, appendicite, inflammations, enrouement, diabète, obésité, arthritisme, rhumatisme, enrouement, etc. Maladies nerveuses, neurasthénie, névralgie, sciatique, insomnie, vertiges, tics, tremblements, etc. Nous conseillons aux lecteurs dont la santé laisse à désirer d'essayer ce traitement régénérant. Il active la nutrition, donne de l'appétit, relève l'état général des forces et entraîne le sang de globules rouges (succès prouvé). Plusieurs spécialistes et un professeur de Paris y sont attachés. Consultations de 8 à 12 heures et 1 à 5 heures. Dimanche et fêtes, de 8 à 2 heures. Avenue du Roi, 208, Bruxelles-Midi. Prix réduits pour indigents. (4058)

BRUXELLES-NORD
Hôtel recommandé aux familles et voyageurs

CECIL HOTEL
100 chambres modernes à partir de 8 fr. 50 par personne : déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.

Cet hôtel d'exception se situe à l'extrême des établissements. Café-restaurant-hôtel-Brunelles-Nord (4058)

ORDRE DU JOUR :

1^{er} Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3^e Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée générale, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 20 des statuts. (52

